

Hommage à Jean-Blaise Grize

Denis Miéville – Université de Neuchâtel
Éditeur invité

Un prince de l'esprit de finesse et de l'esprit de géométrie nous a quittés. Le professeur Jean-Blaise Grize est décédé le 2 août, dans sa 92^{ème} année. Professeur honoraire à l'Université de Neuchâtel, ce savant neuchâtelois a brillé par sa remarquable intelligence, sa grande générosité intellectuelle et son extraordinaire lucidité.

Né en 1922 aux Verrières, le professeur Grize obtient le titre de bachelier ès lettres du Gymnase de Lausanne en 1940, puis est licencié ès sciences mathématiques de l'Université de Neuchâtel en 1944. Passionné très tôt par le monde et les mécanismes de la raison, il s'engage dans une recherche qui le conduit à recevoir le grade de Dr ès science en défendant en 1955, à Neuchâtel, une thèse sur le thème : *Essai sur le temps en analyse mathématique classique*. Habité par un vif intérêt pour la science logique, il poursuit ses recherches à l'Université de Louvain ; il est ensuite nommé comme collaborateur scientifique au Centre international d'épistémologie génétique que dirige alors Jean Piaget. Dans le cadre de cette prestigieuse institution, Jean-Blaise Grize révèle les difficultés inhérentes à la théorie de la logique opératoire qui n'intègre pas la dimension temporelle dans la représentation des stades de l'acquisition des opérations de la pensée formelle. Bien que les stades des développements aient été identifiés temporellement, le modèle ne rend pas compte effectivement du processus temporel et ignore l'importance des contenus langagiers.

Le professeur Grize réalise alors, progressivement, l'importance de l'étude de la connaissance qui se construit par et dans l'activité discursive. Nommé à l'Université de Neuchâtel, en 1962, professeur « ad personam » du Fonds national de recherches, il y développe alors la théorie de la logique naturelle en tant que système des opérations de pensées logico-discursives qu'un locuteur met en œuvre lorsqu'il construit en discours, un micro-univers de connaissance pour un auditoire. On assiste alors à la vie d'une recherche qui fonde un dialogue admirable entre la raison et son langage, dialogue que l'on peut considérer à la base du progrès même de la connaissance. La reconnaissance de ses pairs est quasi immédiate. Les Séminaires BCG à Paris avec Antoine Culioli et François Bresson s'enchaînent. Dès 1969, il crée et dirige le Centre de recherches sémiologiques de l'Université de Neuchâtel qui, grâce au Fonds national de recherches, se développe et fait école. Travailleur infatigable, Jean-Blaise Grize enseigne non seulement à Neuchâtel, mais à Paris, Lisbonne, Besançon, Genève, Lausanne, Montréal, São Paulo... Il dirige plusieurs collections de revues scientifiques dont les toujours très attendus « Travaux du Centre de Recherches Sémiologiques de l'Université de Neuchâtel ». Ses conférences sont entendues non seulement en Europe, mais également sur le continent américain. Ses articles et ouvrages se comptent par centaines !

Jean-Blaise Grize ne néglige pas pour autant ses engagements politico-administratifs : en plus des nombreuses commissions scientifiques qu'il dirige, il assume pendant quatre ans (1963-1967) le décanat de la Faculté des lettres de L'université de Neuchâtel, puis le rectorat de l'Université (1975-1979). En lui attribuant le grade de docteur Honoris Causa, les universités de Franche-Comté, de Paris-Jussieu et de Genève ont rendu un hommage vibrant à ce grand scientifique.

En 1987, comme il accédait à sa retraite officielle qu'il n'a, de fait, jamais prise, les collaborateurs du Centre de recherches sémiologiques de l'Université, en témoignage durable de reconnaissance, lui offrait un ouvrage fait d'une somme de contributions scientifiques. En prologue, ils plagiaient alors Diderot et d'Alembert en ces termes-là: *L'autorité suffit à un savant pour lui attirer l'hommage aveugle et suspect des courtisans ; mais elle ne peut rien sur le suffrage du public, des pairs et de la postérité. C'est à la nation des penseurs éclairés, et surtout à celle des épistémologues, des sémiologues et des logiciens que vous devez, Jean-Blaise Grize, l'estime générale, si flatteuse pour qui sait penser, parce qu'on ne l'obtient que de ceux qui pensent.*

Ainsi, dans la trajectoire d'une carrière riche et féconde, le professeur Grize a marqué de nombreuses générations d'étudiants et de chercheurs par la force et la beauté de sa pensée originale, vive et éclairée, comme il a contribué, par l'excellence de ses talents, à offrir au monde de la science, des résultats importants concernant l'étude des raisonnements. L'université perd un grand ami qui l'a honorée, la Cité, un témoin subtil de la pensée créative et un acteur lucide de la science, et ses amis, un incomparable esprit vif et généreux, et par trop modeste.

Que les vents du crépuscule accompagnent notre prince de la raison au panthéon des penseurs amoureux de la vérité « jusqu'aux rives lointaines où déserte la mort !... » (Saint-John Perse). Adieu Ami.

Nous désirons exprimer à sa famille, au nom de toute la communauté universitaire, nos sincère condoléance et notre profonde sympathie.